

lité canadienne-française, mais aussi de la foi catholique, qui y tient indissolublement, au sein des nations diverses du Nouveau Monde. Voilà pourquoi j'ai cru pouvoir communiquer d'abord au *Mouvement Catholique*, vaillant pionnier, parmi nous, des combats héroïques et triomphants de la sainte Eglise universelle, les réflexions qui me sont venues à ce sujet.

Ces réflexions, elles m'ont été inspirées par deux puissants articles que vient de publier l'excellent journal nouveau, "La Défense", de Chicoutimi. Ce confrère fait, de main de maître, la philosophie des déchirements et des dissensions que subissent aujourd'hui nos deux grands partis politiques en décomposition. De peur de déflorer par une analyse incomplète son argumentation si concluante, je prends plutôt le parti d'y emprunter de larges extraits. Ils ont leur place toute indiquée dans les pages du *Mouvement Catholique*, où s'encadre naturellement tout ce qui peut aider à ramener la politique sous l'égide de la foi, dont elle s'est, malheureusement, privée depuis si longtemps.

La *Défense* écrit donc :

" Nous assistons à l'émiettement des partis.

" La faction avancée du parti libéral ne peut déjà plus souffrir le joug des libéraux opportunistes. De même, les conservateurs intégristes ne veulent plus des libéraux-conservateurs, qui, de leur côté, manifestent ouvertement leurs sympathies pour l'élément modéré du parti libéral.

" *Libéral pur et simple, libéral-conservateur*, c'est tout un. Ces deux éléments sont destinés à se fondre l'un dans l'autre.

" Leurs aspirations sont identiques.

" Pourquoi l'alliance qui existe déjà dans leurs idées ne serait-elle pas consacrée par l'alliance des hommes qui les préconisent ?

" Dès lors, un tiers-parti naîtra spontanément de la répulsion inspirée aux *vieux rouges* par cette alliance avec des hommes qu'ils abhorrent.

" Et nous aurons le parti *radical*, composé des intransigeants, des ultra-libéraux, des partisans de la laïcisation à outrance, de l'Etat sans Dieu, de l'abolition de la dime et des privilèges cléricaux, de tous les fervents disciples et imitateurs de Gambetta et de Jules Ferry ; nous aurons ensuite les *libéraux-opportunistes* dans la faction modérée du parti libéral unie aux libéraux-conservateurs : ce sera l'élément dangereux, initiateur des réformes mitigées, des innovations désastreuses, apôtre des doctrines perverses qui aboutissent aux dogmes de la révolution sociale ; le parti *conservateur* épuré, assaini, assis sur des principes immuables, restera le représentant des idées d'ordre et de stabilité, le rempart des institutions religieuses et nationales.

" Telles sont les transformations que les derniers événements font pressentir.

" L'incident soulevé par la publication d'une lettre de sir Adolphe Chapleau à M. Tarte pourrait bien avoir dans ce sens

des conséquences
provoqué un
occasion pour
articles où il

" C'est la
du *Canada*
soi-disant co
" Nous n

Et plus

" Une base d

" Il exist
connus jusqu
hésitent à s'
sées par les c
des esprits d
n'est pas à d
formules tou
sion, les prog
tentent de pe
son des chose
des enseigne

" On ren
esprit d'indé
excellentes, u
maintenir da
tutions relig
présentée de
même dans l
permis de so

" Pourqu
pour but de
du bien ?

" Le rôle
nos instituti
vations malh
duire.

" Or le p
libéral-conse
purifié au c
prêt à assum

" Que to
le constituer

Ce parti
le nom, trop
dans notre p
comprenons,

" Son rô
tutions relig
malheureuse